

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

L'incroyable destin
de l'humanité

Vu à la télévision algérienne, *L'incroyable destin de Harold Crick* est un film... incroyable ! Fonctionnaire, Harold Crick vit une vie tout à fait ordinaire. Un jour, il entend une voix de femme qui commente et anticipe tous ses faits et gestes.

Sa vie devient un cauchemar lorsque il entend cette narratrice dire : «La montre de Harold Crick s'était arrêtée. Il était loin de se douter que ceci va provoquer sa mort dans les prochains jours.»

Dans un autre quartier, une écrivaine connue est en train d'écrire un roman sur un personnage «imaginaire» qui porte le nom de Harold Crick et qu'elle prévoit de faire mourir à la fin de l'histoire. Crick va essayer de trouver la mystérieuse narratrice de sa propre vie pour lui demander de changer la fin de son roman.

Réalisé par Marc Forster, *L'incroyable destin de Harold Crick* est un film philosophique à la frontière de la réalité et de la fiction. Un ami de Harold Crick a lu le roman achevé mais pas encore édité. «C'est un chef-d'œuvre et une autre fin que celle écrite ne peut que l'amoinrir», dit-il à Crick. «Tu veux me faire accepter et regarder en face ma propre mort ?» lui fait remarquer celui-ci. «Ta mort ne va changer en rien la marche de l'humanité !» lui répond son ami, écrivain lui aussi. Comment une montre qui s'arrête peut provoquer la mort d'une personne ? La montre bracelet de Harold Crick s'est arrêtée, il demande l'heure à un passant et remonte sa montre. La montre de ce passant est en retard de trois minutes. Dans ce pays, les bus arrivent toujours à l'heure (et à la minute) et le lendemain, Crick arrive à l'arrêt de bus trois minutes à l'avance. Là son incroyable destin l'attendait...

K. B.

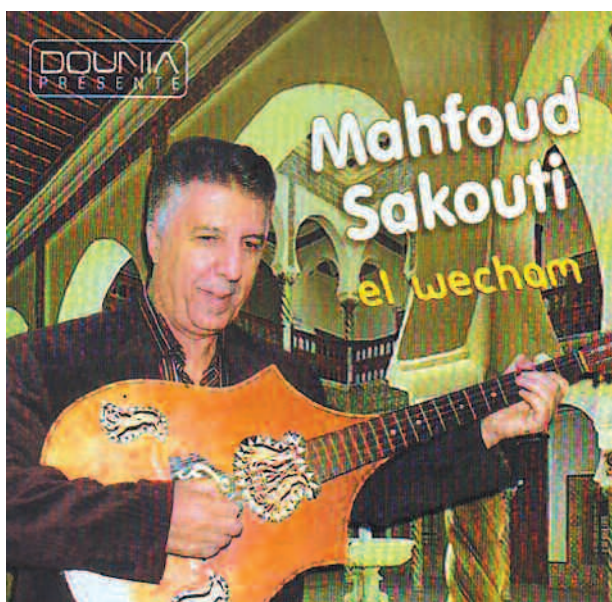
lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SORTIE DE EL-WECHAM, LE NOUVEL ALBUM
DE MAHFOUD SAKOUTI

Le chaâbi autrement chanté

El-Wecham est le titre de l'album chaâbi de Mahfoud Sakouti, sorti tout récemment chez Dounia Production (Alger).

Le nouveau produit comporte quatre chansons longue durée. *Ya el-wecham*, la chanson phare de l'album, est depuis quelque temps au sommet du hit-parade de la radio. Sur le texte de cette vieille *qacida* de Mohamed Ben M'ssayeb, l'arrangeur Mohamed Arfi a innové avec, notamment, l'introduction de l'accordéon. D'ailleurs, c'est Mohamed Arfi qui a fait les arrangements musicaux des trois autres chansons. *Lella laroussa*, la deuxième chanson de l'album, est signée (paroles et musique) par Mahfoud Sakouti. Mohamed Arfi,



de son côté, a écrit les paroles et composé la musique de *Sidi Abderrahmene*. La dernière chanson de l'album est *Zid kettar fi slatou*, une œuvre du patrimoine musical algé-

rien. Mahfoud Sakouti aime la musique depuis sa plus tendre enfance. A l'âge de 16 ans, il s'inscrit au conservatoire où, durant quatre années, il pratique et s'initie à la

musique andalouse dont dérive la «branche» du chaâbi. Cela lui permettra d'améliorer ses performances vocales et sa maîtrise des instruments à cordes. Comme presque tous les chanteurs chaâbi, il va animer des fêtes traditionnelles, en parallèle avec l'animation des galas et la participation aux différents festivals à travers le pays.

Au début de sa carrière, Sakouti faisait du chaâbi dans la pure tradition. Mais plus tard, l'idée de procéder à des innovations (biens étudiées) lui est venue à l'esprit.

«Il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir introduire des instruments modernes tout en conservant le cachet traditionnel d'un genre musical», tiendra-t-il à préciser, toutefois. *El-Wecham* est justement un mélange de bonne tradition et d'une tout aussi bonne modernité.

K. B.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE
DESSINÉE D'ANGOULÊMELe Grand Prix à Spiegelman et celui
du patrimoine à «Bab-El-Mandeb»

Le Grand Prix du 38^e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (France) a été décerné dimanche à l'Américain Art Spiegelman, père du mythique «Maus», qui lui valut en 1992 le seul prix Pulitzer attribué à une BD, et traitait de l'Holocauste à travers les souvenirs de survivants.

Art Spiegelman est le seul artiste américain, avec Robert Crumb en 1999, à avoir été couronné à Angoulême, où se réunissent chaque année tous ceux qui comptent dans le monde du 9^e art.

Très applaudi, le Grand Prix a été révélé lors de la cérémonie de clôture du Festival, en présence du ministre français de la Culture, Frédéric Mitterrand, qui avait remis un peu plus tôt au scénariste belge Jean Van Hamme les insignes de commandeur des Arts et Lettres.

Figure phare de la bande dessinée underground américaine des années 70-80, Art Spiegelman, né en 1948 à Stockholm, a bouleversé le paysage de la BD en publiant au milieu des années 1980 «Maus», chronique douloureuse de la Shoah, traduite en une vingtaine de langues. Les Allemands y sont représentés en chats et les victimes de l'Holocauste en souris.

Le sexagénaire vit à New York avec sa femme, la Française Françoise Mouly, directrice artistique de l'hebdomadaire

New Yorker pour lequel il avait réalisé

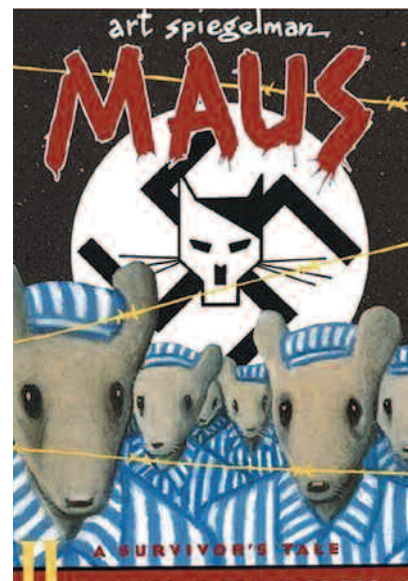
la couverture du numéro du 24 septembre 2001, le premier suivant le 11 Septembre, resté l'un des dessins politiques les plus forts de la décennie, montrant en noir sur fond sombre les silhouettes des tours jumelles.

Le jury, présidé par Baru, Grand Prix 2010, a aussi rendu hommage à la jeune génération en décernant son prix du meilleur album à l'Italien de 35 ans Manuele Fior pour *Cinq mille kilomètres par seconde*, une histoire d'amour entre trentenaires pris dans le tourbillon des moyens de communication modernes ultra-rapides.

Quant au Prix du jury, il a été décerné à Asterios Polyp de l'Américain David Mazzucchelli (Casterman), connu pour avoir illustré les aventures de Daredevil et de Batman.

Outre l'éditeur belge Casterman, qui a publié les derniers albums du Grand Prix, et Atrabile, l'un des principaux éditeurs suisses de BD francophones, éditeur du Meilleur album, les maisons d'édition au palmarès reflètent l'équilibre entre générations d'auteurs et multiples tendances de la BD.

La maison française Glénat rafle trois fois la mise, avec le Prix de la série pour *Il était une fois en France* de Fabien Nury et Sylvain Vallée, le Prix Jeunesse pour



Les Chronokids et le Prix du public pour *Le bleu est une couleur chaude*.

Un lauréat est publié chez Delcourt avec l'un des Prix Révélation ex aequo pour *La parenthèse* de Elodie Durand, un autre chez Kana avec le Prix Intergénération à *Pluto* des Japonais Naoki Urasawa et Osamu Tezuka. La petite maison d'édition française Mosquito a empoché le Prix du Patrimoine avec *Bab El Mandeb* de Micheluzzi.

NEDROMA

Colloque international sur l'histoire
de la ville de Abdelmoumen

L'association El-Mouahidia (association pour la sauvegarde du patrimoine historique et culturel) organise, sous le patronage du président de la République, le sixième colloque international sur l'histoire de Nedroma avec la coordination du ministère de la Culture, et ce, dans le cadre «Tlemcen, capitale de la culture islamique». Cette manifestation, la sixième du genre, se

tiendra les 24, 25 et 26 mars prochain et aura pour thème essentiel : «Nedroma, ville d'Abdelmoumen, société, anthropologie et mémoire». Il faut noter que cette association culturelle d'El-Mouahidia est peut-être la seule au niveau de la wilaya de Tlemcen à activer d'une manière régulière dans le domaine de la culture, en faisant appel à toutes les compétences natio-

nales et internationales pour enrichir et préserver le patrimoine historique et culturel de la région.

D'ailleurs, le siège d'El-Mouahidia, sis à Bab-El-Mouahidia, est toujours ouvert aux touristes et aux visiteurs durant toute l'année. Beaucoup de festivités sont programmées à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui dans la capitale de la

culture islamique à travers l'ensemble de la wilaya, Nedroma et Béni Snous risquent de faire de l'ombre à la ville de Tlemcen qui, depuis des années, est à la recherche de son passé.

A l'instar des autres secteurs d'activité, la culture doit être confiée aux professionnels, même si celle-ci n'est pas une science exacte.

M. Zenasni

ACTUCULT

PALAIS DE LA CULTURE
MOUFDI-ZAKARIA
(KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 20 février, exposition «Les phéniciens d'Alger, les routes du commerce entre la mer Méditerranée et l'Afrique Noire» (salle 4 de 10h à 18h).

CINÉMATHEQUE
ALGÉRIENNE
CYCLE CINÉMA ALGÉRIEN

-Mercredi 2 février

Film *El-Kalaâ* (La Citadelle) (1988) de Mohamed Chouikh à 13h et 16h.

-Jeudi 3 février

Film *Le Vent du Sud* (1975) de Mohamed Slim-Riad à 13h et 16h.

MUSÉE NATIONAL
AHMED-ZABANA D'ORAN

Jusqu'au 5 février
Exposition de peinture
«Renaissance» de l'artiste
Youssef Ben Mahammad.

SALLE EL-MOUGGAR
(ALGER- CENTRE)

Programme pour enfants

-Vendredi 4 février à 10h :

Représentation de la pièce *El-Amira Ouel Ghabî*, par la troupe du théâtre El-Marah de Dani El-Hadi.

-Jeudi 3 février à 10h :

Représentation de la pièce *Warda* avec Tounès.

-Jusqu'au 10 février :

Projection du film *Salt* avec Angelina Jolie, à 14h, 17h et 20h, sauf le jeudi 3 février 2011, une seule séance à 14h. s

SALLE ATLAS (BAB EL-
OUED, ALGER)

Programme pour enfants

-Samedi 5 février à 10h :

Animation et jeux de magie

avec Âmmou Seddik.

CLUB DES MÉDIAS
CULTURELS (ATLAS)
Programme Isdarats

-Lundi 7 février à 15h :

«Taamassine djawharat essahra» publié par Dar El-Hikma, présentée par le P^r Mohamed Baghdad et supervisée par le D^r Mohamed Tayeb Aqab.

ETABLISSEMENT ARTS
ET CULTURE

-Jeudi 3 février

Salle El-Ablaria (Alger) à

18h30 : Concert flamenco avec Réda Sika.

Espace Casbah (Alger) à

19h : Concert blues avec Absolute.

Samedi 5 février

Salle Sierra Maestra

(Alger) à 15 h : Concert gnaoui avec Ouled Haoussa

BIBLIOTHÈQUE
MULTIMÉDIA JEUNESSE
(RUE DIDOUCHE- MOU-
RAD, ALGER)

-Mercredi 2 février :

Dans le cadre du programme «Les Mercredis du verbe», l'établissement Arts et Culture organise une lecture poétique avec le poète Amir Ammar.

VENTE-DÉDICACE

La librairie Multi-Livres ETS Cheikh, 19, avenue Abane-Ramdane Tizi-Ouzou, organise une vente-dédicace le samedi 5 février 2011 à partir de 13h30 avec l'auteur Youssef Merahi, autour de ses livres *Tahar Djaout premiers pas journalistiques*, paru aux éditions Alpha et *Et l'ombre assassine la lumière*, paru aux éditions Casbah.